



HAL
open science

Master Mondes germanophones

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Mondes germanophones. 2012, Université de Lorraine.
hceres-02028661

HAL Id: hceres-02028661

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028661v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Mondes germanophones

de l'Université de Lorraine

Vague C 2013-2017

Campagne d'évaluation 2011-2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague C

Académie : Nancy-Metz

Etablissement déposant : Université de Lorraine

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Mondes germanophones

Domaine : Arts, lettres, langues

Demande n° S3MA130004839

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Nancy et Metz.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Université de la Sarre (Sarrebuck, Allemagne) et Université du Luxembourg (Luxembourg).

Présentation de la mention

La mention *Mondes germanophones* résulte de la restructuration des études germaniques de niveau master dans le cadre de la fusion des universités de Nancy et de Metz. Elle se positionne à l'intersection de trois voies : préparation aux concours de recrutement des enseignants d'allemand, initiation à la recherche avec poursuite éventuelle en doctorat et carrières de la médiation interculturelle franco-allemande. Il s'agit d'une des quatre mentions de langues étrangères de l'Université de Lorraine (à côté de *Langues étrangères appliquées*, *Mondes anglophones* et *Langues et cultures de la Méditerranée et de l'Europe orientale*) et elle est dispensée, avec des spécificités, sur les deux sites de Nancy et de Metz. Elle présente un ancrage transfrontalier et international fort, en particulier via des conventions avec les universités de la Sarre et du Luxembourg.

Elle s'articule en deux spécialités : *Etudes germaniques*, qui se décline elle-même en trois parcours, et *Etudes franco-allemandes, communication et coopération transfrontalières*. Globalement, elle allie un socle de formation généraliste et somme toute classique à quelques compétences plus innovantes.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Il s'agit de la seule mention spécifiquement dédiée aux études germaniques dans l'offre de formation de l'Université de Lorraine. Elle tire parti de l'ancrage ancien de cette discipline dans une région transfrontalière où la médiation interculturelle franco-allemande joue un rôle particulièrement important. La mention est adossée à une équipe de recherche en études germaniques (*Centre d'études germaniques interculturelles de Lorraine*, EA 3944) et deux équipes de recherche en linguistique (*Centre d'études des linguistiques des textes et des discours*, EA 3474 et *Analyse et traitement informatique de la langue française*, UMR 7118) reconnues au niveau national et international. La mention présente une dimension internationale forte à travers des coopérations anciennes et institutionnalisées avec les universités de la Sarre et du Luxembourg et le dossier fait état de nouveaux développements en la matière (Kassel, projet franco-autrichien).

La spécialité *Etudes franco-allemandes, communication et coopération transfrontalières*, avec une organisation tubulaire sur les deux années de master, constitue un tout monolithique dans la mention et se lit comme une tentative d'ouverture des études germaniques vers d'autres types de débouchés que l'enseignement et la recherche. La spécialité *Etudes germaniques* se décline quant à elle en trois parcours (*Etudes germaniques - parcours trinational*; *Etudes germaniques - parcours national* et *Enseignement et recherche*) dont la lisibilité n'est pas toujours très claire. Le pilotage de la mention est assuré par un comité *ad hoc*, mais ni son mode de fonctionnement ni son cahier des charges n'étant présentés, il est difficile de se faire une idée précise de son rôle dans la formation.

Le résultat de fonctionnement sur la période précédente est difficilement exploitable : d'une part compte tenu de la fusion entre des établissements n'ayant pas forcément la même pratique du suivi de cohortes et, d'autre part, compte tenu de données ne reposant pas toujours sur des procédures institutionnalisées. De manière globale, on note un fort recrutement régional (Grande Région), avec des effectifs reflétant la situation des études germaniques en France. Le recrutement à parts égales entre France, Allemagne et Luxembourg pose la question de la pérennité des viviers étrangers, qui échappe à la gestion des flux de l'Université de Lorraine. L'analyse du devenir des diplômés est lacunaire et ne permet de tirer aucune conclusion sur l'adéquation entre la formation et les débouchés professionnels réels.

- Points forts :

- Ancrage solide dans le cœur de cible des études germaniques.
- Fort ancrage international.
- Adossement à des équipes de recherche reconnues.

- Points faibles :

- Statut de la spécialité *Etudes franco-allemandes* peu clair et statut des parcours à l'intérieur de la spécialité *Etudes germaniques* peu lisible.
- Logique de la fusion non menée à son terme : la multiplication d'une même formation sur les deux sites associée aux spécificités de chaque site conduit à une très mauvaise lisibilité d'ensemble.
- Déséquilibre criant des effectifs selon les sites.
- Absence de procédure institutionnalisée de suivi des étudiants.
- Absence de procédure institutionnalisée d'évaluation des enseignements par les étudiants.

Recommandations pour l'établissement

Pour améliorer la lisibilité de l'architecture d'ensemble de la mention, il serait opportun de réfléchir à une meilleure distribution des spécialités entre les sites, afin d'éviter de proposer des doublons, de multiplier les niveaux de spécialisation et de sous-spécialisation et d'afficher des effectifs fortement déséquilibrés entre les deux sites.

Il conviendrait par ailleurs de revoir à la fois l'ancrage de la spécialité *Etudes franco-allemandes* au sein de la mention et son aspect tubulaire : des mutualisations avec la spécialité *Etudes germaniques* semblent aller de soi.

Il serait enfin précieux de mettre en place des procédures institutionnalisées à la fois pour le suivi des étudiants et pour l'évaluation des enseignements.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Indicateurs

**TABLEAU DES INDICATEURS DE LA MENTION
(fourni par l'établissement)**

	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Nombre d'inscrits en Master 1ère année	117	107	90	80	68	94
Nombre d'inscrits en Master 2ème année	25	33	38	37	43	100
Taux de réussite en Master 1ère année	94,0 %	91,4 %	94,4 %	93,9 %	90,9 %	
Taux d'absentéisme en Master 1ère année	42,7 %	34,6 %	40,0 %	38,8 %	35,3 %	
Nombre d'inscrits en Master 1ère année	117	107	90	80	68	
Nombre d'inscrits sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant	2	8	2	4	0	
Taux d'inscrits sortant de M1 pour intégrer une autre formation que la M2 correspondant	1,7 %	7,5 %	2,2 %	5,0 %	0,0 %	
Nombre d'inscrits en Master 2ème année	25	33	38	37	43	
Nombre d'inscrits entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant	ND	3	5	4	5	
Taux d'inscrits entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant	ND	9,1 %	13,2 %	10,8 %	11,6 %	
Taux de réussite en Master 2ème année	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	
Taux d'absentéisme en Master 2ème année	60,00 %	36,36 %	31,58 %	51,35 %	46,51 %	
Taux de poursuite en doctorat	50,0 %	14,3 %	7,7 %	5,6 %	ND	
Taux d'insertion professionnelle	33,3 %	77,8 %	100,0 %	85,7 %	100,0 %	

	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1	67	64	54	68	71
Taux de réussite en M1 (IP passage M2 réussi)	79%	72%	70%	78%	
Taux IP sortant de M1 intégrant autre formation que M2 correspond.	6%	11%	3%	4%	
Taux sortant de M1 non réinscrit en M2	34%	41%	5%	11%	
Taux d'abandon (aucune note)	13%	17%	19%	16%	



Appréciation par spécialité

Etudes germaniques

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Metz et Nancy.

Etablissement(s) co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Universités de la Sarre et du Luxembourg.

- Présentation de la spécialité :

La spécialité propose, au niveau master, une formation classique en études germaniques construite autour des champs disciplinaires traditionnels que sont la littérature, la civilisation, l'histoire des idées et la linguistique. L'articulation entre les compétences générales de la mention et les objectifs propres à cette spécialité n'est pas toujours très claire. La spécialité se décline en trois parcours qui souffrent d'un évident manque de lisibilité : le premier parcours *Etudes germaniques parcours trinational* compte ainsi à lui seul cinq orientations et ne se distingue pas forcément, ni immédiatement des deux autres *Etudes germaniques parcours national* et *Enseignement et recherche*.

- Appréciation :

La question des débouchés professionnels concrets en dehors de l'enseignement et de la recherche se pose très clairement. Les options professionnelles *Humanités numériques* et *Culture et tourisme* sont ainsi définies de manière très vague et générale et leurs contenus semblent peu adaptés à une opérationnalité immédiate des lauréats. L'ancrage international, en particulier transfrontalier, est en revanche convaincant, tout comme l'adossement à des équipes de recherche reconnues, même si la dimension de « formation par la recherche » reste très classique (par exemple inciter les étudiants à assister aux manifestations de l'EA). Globalement, les périmètres respectifs des trois parcours n'apparaissent pas de manière suffisamment évidente.

La spécialité est proposée sur les deux sites de Nancy et de Metz, ce qui en complexifie nettement la lisibilité. L'architecture du parcours *Enseignement et recherche* semble être le produit de la fusion d'un ancien master recherche avec les nouvelles préparations aux concours de recrutement des enseignants. La politique des stages est relativement floue, en particulier pour ce qui est du parcours *Enseignement et recherche*.

Les effectifs indiqués sont très déséquilibrés entre les deux sites : les effectifs sont assez élevés à Metz – compte tenu de la situation des études germaniques en France – tandis qu'ils sont confidentiels à Nancy. Le faible taux de poursuite en doctorat, déjà pointé lors de la précédente évaluation de l'AERES pour la composante messine, interroge toujours pour une formation où l'accent est clairement mis sur la recherche. Il manque des données précises sur le devenir des diplômés.

- Points forts :

- Implantation transfrontalière et internationale forte et réelle.
- Contenu solide pour les aspects traditionnels (enseignement et recherche).
- Adossement à des équipes de recherche reconnues.

- Points faibles :

- Mauvaise lisibilité des articulations entre parcours.
- Distribution de la spécialité entre les sites peu claire et accompagnée d'un effritement des effectifs, en particulier pour le site nancéen.
- Dimension professionnelle trop variable entre les parcours.



- Taux de poursuite en doctorat restant bas, surtout sur le site nancéen, malgré les mesures mises en place depuis les dernières recommandations de l'AERES.

Recommandations pour l'établissement

Une double redéfinition serait la bienvenue : redéfinition des périmètres respectifs de chaque parcours aboutissant éventuellement à une réduction de trois à deux parcours et redéfinition de l'articulation entre les sites. Il conviendrait par ailleurs de renforcer la dimension professionnelle en dehors des débouchés classiques dans l'enseignement et la recherche. Il faudrait enfin surveiller de près l'évolution des effectifs en M2, en particulier sur le site de Nancy, tout comme le taux de poursuite en doctorat.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA SPECIALITE (fourni par l'établissement) Nancy					
	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2	2	4	5	5	11
Nombre d'étudiants ayant réussi complètement le M2	0	2	1	2	
Taux d'entrant M2 non titulaires du M1 correspondant.	Non renseigné	Non renseigné	Non renseigné	Non renseigné	
Taux de poursuite en doctorat	0	0	0	0	
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans	100%	100%	100%		
Taux de réponse à l'enquête d'insertion	100%	100%	100%		
Taux d'intervenants professionnels extérieurs					

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA SPECIALITE (fourni par l'établissement) Metz					
	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2	29	32	24	27	27
Nombre d'étudiants ayant réussi complètement le M2	52%	47%	54%	41%	
Taux d'entrant M2 non titulaires du M1 correspondant.	24%	34%	46%	22%	
Taux de poursuite en doctorat	20%	7%	8%	0%	
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans	100%	100%	100%		
Taux de réponse à l'enquête d'insertion	75%	83%	100%		
Taux d'intervenants professionnels extérieurs		20%	20%	20%	



Etudes franco-allemandes, communication et coopération transfrontalières

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Metz.

Etablissement(s) co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Université de la Sarre et Université du Luxembourg

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité vise à donner aux étudiants un haut degré de compétences dans cinq grands domaines : linguistique, communicationnel, interculturel, civilisationnel et recherche. Les objectifs spécifiques sont toutefois définis un peu rapidement en termes de métiers envisageables, au niveau de cadre supérieur ou de chercheur. La spécialité repose en grande partie sur la situation transfrontalière du site messin de l'Université de Lorraine et les liens, profonds et anciens, avec les universités de la Sarre et du Luxembourg.

- Appréciation :

Il s'agit d'une formation bien ancrée dans l'espace régional et dont les objectifs, bien que formulés de manière trop générale, semblent pertinents dans ce cadre transfrontalier. La question des compétences professionnelles et transversales n'est cependant pas traitée de manière satisfaisante : la coopération transfrontalière et internationale ne peut être, à elle seule, garante de transversalité. Il est par ailleurs dommage que les pistes de la formation continue et en alternance ne soient pas creusées davantage. Enfin, l'adossement à la recherche n'a pas fait l'objet d'un traitement détaillé, en particulier dans ses modalités pratiques, alors même qu'il est question de préparer, en parallèle, un « master recherche d'études germaniques ».

La spécialité est organisée de façon totalement tubulaire : des mutualisations partielles avec certains parcours de l'autre spécialité semblent pourtant aller de soi. La part du stage (huit semaines en M2) est réduite dans une formation qui se présente avant tout comme professionnalisante. La question de la relation avec le « master recherche » (s'agit-il du parcours *enseignement et recherche* de l'autre spécialité ?) est elle aussi problématique.

Les effectifs sont limités, mais stables depuis 2007-2008, aux alentours d'une vingtaine d'étudiants. La spécialité présente un bon taux de poursuite en M2, mais aucune donnée n'est fournie sur le taux de réussite proprement dit à la fin du master. Il est par ailleurs regrettable que l'analyse du devenir des lauréats soit aussi lacunaire : quel type de poste ? dans quel type de structure ?

- Points forts :

- Ancrage tri-national fort.
- Pluridisciplinarité des contenus proposés en adéquation avec des secteurs potentiellement porteurs.

- Points faibles :

- Positionnement de la spécialité dans la mention peu clair (pas de mutualisation).
- Adossement à la recherche et formation par la recherche définis de façon trop abstraite.
- Pas de suivi de cohortes, indicateurs de résultats quasi inexistant.
- Effectifs somme toute réduits avec un taux de réussite tout à fait correct, voire élevé certaines années.



Recommandations pour l'établissement

Il serait utile de commencer par définir de façon plus concrète les objectifs et les compétences au centre de la spécialité, en particulier celles qui gravitent autour de la notion d'interculturel. Ceci permettrait de définir plus clairement la place revenant à la spécialité dans la mention et son articulation avec la spécialité *Etudes germaniques*. Sur ce point, il conviendrait d'éclaircir la dimension recherche. Il serait enfin nécessaire de mettre en place un vrai suivi des étudiants de façon à disposer d'indicateurs fiables et institutionnalisés qui permettraient d'influer sur les effectifs.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Indicateurs

Le tableau d'indicateur n'a pas été fourni par l'établissement.



Observations de l'établissement

EVALUATION DES MASTERS DE L'UNIVERSITE DE LORRAINE

REPONSE DE L'ETABLISSEMENT

LE PRESIDENT



Pierre Mutzenhardt

Evaluation des diplômes Masters – Vague C

Réponses au rapport d'évaluation de l'AERES

Académie : Nancy-Metz

Établissement déposant : Université de Lorraine

Mention : Mondes germanophones

Domaine : Arts, lettres, langues

Demande n° S3MA130004839

1. Synthèse de l'évaluation

1.1. Logique de la fusion

Relativement à l'évaluation d'ensemble et particulièrement de la remarque portant sur la « logique de la fusion non menée à son terme » (p.2), et à la remarque portant sur « une meilleure distribution des spécialités entre les sites », nous souhaitons attirer l'attention des experts sur la philosophie d'ensemble du projet.

Les lettres de cadrage de la formation de l'Université de Lorraine ne parlaient pas de logique de la fusion mais plutôt d'un rapprochement entre les sites de Metz et de Nancy 2 dont les limites pouvaient être les spécificités de l'offre sur chacun des deux sites.

L'architecture de l'offre telle qu'elle a été présentée prend appui sur ces consignes. Certes, il en résulte une architecture complexe et nous comprenons les remarques des experts, mais cette complexité résulte en premier lieu de la volonté de l'équipe de maintenir sur les deux sites des formations qui répondent à des engagements internationaux (pour le site de Metz) ou qui envisagent un autre mode d'internationalisation (pour le site de Nancy). Ces deux synergies méritent selon nous d'être prises en compte.

Nous rappelons ci-dessous les éléments distinctifs de ces deux dynamiques d'internationalisation des formations.

La spécificité de l'offre **sur le site messin** est marquée par la présence de deux formations trinationales, labellisées par l'Université Franco-Allemande dont la place dans l'architecture décrite est la suivante :

- la spécialité « Etudes Franco-Allemandes - communication et coopération transfrontalières »
- la spécialité « Etudes germaniques » parcours « Histoire de la culture, de la littérature et de la langue des espaces d'expression allemande » HisCLLEEA.

(Il est à noter que la spécialité « Enseignement et recherche » est également à vocation trinationale sur le site messin)

Il est à noter que ces offres ont été labellisées par l'Université Franco-Allemande qui les a expertisées (experts français et allemand, sélectionnés par l'Université Franco-Allemande).

- L'Université Franco-Allemande a renouvelé son soutien sans réserve pour la Spécialité « Etudes Franco-Allemandes : communication et coopération transfrontalières ». L'expert allemand donne la synthèse suivante « Les trois universités partenaires disposent de compétences disciplinaires de haut niveau relativement à la question de la « communication et de la coopération transfrontalières », qui sont mobilisées en grande partie au profit du cursus. Les partenaires semblent bien interagir et aboutissent lors de cette coopération à une plus-value manifeste. La mise en réseau optimale des coordinateurs, la bonne structuration, l'implication du partenaire tiers, le Luxembourg et l'intérêt constant de nouveaux candidats convainquent pleinement. La poursuite du soutien par l'Université Franco-Allemande peut être maintenue sans réserve aucune. ». L'expert français s'exprime pour sa part de la manière suivante : « Ce cursus intégré transfrontalier montre beaucoup d'atouts. L'équipe trinationale de responsables de programme avec leurs coordinateurs est bien rodée et a su réaliser un projet intégré de Master avec une ouverture vers le monde économique international, présentant également la possibilité d'une carrière de chercheur universitaire. Des statistiques sur le devenir professionnel des diplômés rendraient cette formation encore plus convaincante »

- L'expertise du parcours trinational HisCLLEEA a eu lieu pour la première fois en 2012, voici les commentaires des experts :

Evaluations de l'Université Franco-Allemande :
Spécialité « Etudes Germaniques » ; Parcours trinational HisCLLEEA
(Histoire de la Culture, de la Littérature et de la Langue des Espaces d'Expression Allemande)¹

DA01-12

1- (Evaluateur allemand / Evaluatrice allemande) :

1.1. Indications concernant les étudiants et diplômés

Sur la base des expériences déjà engrangées, les données des porteurs de ce projet peuvent être considérées comme étant tout à fait réalistes.

1.2. Degré d'intégration du cursus

Un point positif est à attribuer du fait de la remise d'un diplôme commun ou d'un supplément au diplôme commun. On pourrait tout au plus envisager de donner au stage un caractère encore plus contraignant qu'il n'en a pour l'instant.

1.3. Dimension interculturelle du cursus

Quand on compare ce cursus avec des cursus dont les centres d'intérêt sont similaires, l'on peut dire que dans ce cas-ci, la réflexion et la pratique de potentialités interculturelles mais aussi des exigences concrètes ne peut qu'être considéré comme étant très convaincants. Malgré tout il faudrait envisager de renforcer encore cet avantage à travers une coopération intensive avec le cursus transfrontalier des « Etudes Franco-Allemandes » et de le développer ainsi.

1.4. Originalité du cursus

L'une des qualités majeures de ce cursus dont l'axe spécifique est au fond la question de l'espace culturel (Germanistique), est qu'il élargit de manière décisive l'horizon des étudiants germanistes allemands, du fait qu'il élargit l'offre d'enseignement et d'apprentissage en incluant une offre disciplinaire également hautement qualifiée des germanistiques française et luxembourgeoise au cursus des étudiants allemands et qu'inversement, il permet aux étudiants germanistes français et luxembourgeois d'être confrontée de manière particulièrement approfondie à la pratique de l'enseignement et de la recherche dans la « patrie » de la germanistique.

Ce cursus montre de manière exemplaire (et sous la forme d'un cursus parfaitement original) de quelle manière l'idée de la Grande Région peut être profitable y compris dans le secteur universitaire, pour peu qu'on prenne cette idée au sérieux, par-delà tous les beaux discours.

1.5. Communication et implication des universités

La participation des universités et le travail de communication est tout à fait convaincant, il est vrai que l'on pourrait déjà envisager de mettre en place une association d'anciens étudiants de manière plus nette.

1.6. Synthèse

Un cursus pleinement convaincant à tous égards ou presque, lequel, outre sa qualité en termes de contenu et conception, exploite par ailleurs d'une manière exceptionnelle le potentiel géographique (celui de la « Grande Région ») pour une formation optimale dans le domaine de la Germanistique pour les masters ;

Relativement aux critères spécifiques de l'Université Franco-Allemande, nous voyons, il est vrai, deux questions se poser, lesquelles peuvent cependant toutes deux trouver aisément des réponses concrètes.

1) L'équilibre de l'apprentissage bilatéral des langues : tandis que les étudiants français et luxembourgeois trouvent là, par définition, une offre leur permettant de développer leurs

¹ Il s'agit ci-dessous de la transcription d'un PDF. La partie allemande de l'évaluation a été traduite par nos soins en français, le texte initial est en allemand. Nous tenons le document original qui a été transmis également à la Présidence de l'établissement à disposition des évaluateurs.

connaissances en langue de manière idéale à l'université de la Sarre, cet état de fait est moins évident pour les étudiants allemands à Metz. L'immersion dans la culture scientifique francophone (lecture de la littérature secondaire en langue française, fréquentation de cours sur la littérature, la culture et la linguistique en langue française) ne pourra suffire. C'est pourquoi la compétence linguistique en français pour les étudiants allemands devraient devenir un critère de sélection.

2) Priorité d'une base franco-allemande du cursus : la répartition des inscriptions devrait être réglementé dans le sens suivant :

a) La proportion de cours donnés au Luxembourg devrait atteindre au maximum 25 à 30% des cours, si bien qu'une diplomation correspondant serait assurée, sans qu'elle ne remette en cause une proportion plus élevée de cours donnés en Allemagne et en France (« Base franco-allemande ») ; outre cela, il faudrait faire en sorte que les deux universités Metz et Sarrebruck produisent un diplôme conforme à la clause des 25%. Pour finir, il faudrait donc, eu égard aux statuts de l'UFA que le contingentement des cours soit décrété de manière plus précise dans les trois universités même si cela va en quelque sorte à l'encontre du projet trinational.

2. Expert français / Experte française :

2.1. Indications concernant les étudiants et diplômés

Diversification optimale entre matières et à l'intérieur des matières. On peut toutefois se demander si une telle abondance de matières, une telle exhaustivité sera vraiment réalisable. Le risque serait de ne voir certains points que superficiellement. A chacun de trouver le "dosage" nécessaire!

2.2. Degré d'intégration du cursus

La proximité des établissements donne un degré d'intégration original.

2.3. Dimension interculturelle du cursus

Tout semble avoir été soigneusement planifié dans ce sens.

2.4. Originalité du cursus

Très original, on peut peut-être regretter l'absence du français, mais la présence de traduction, de linguistique cognitive, psycholinguistique etc.... nous entraîne de facto dans une logique interdisciplinaire et interlangues.

2.6. Résumé

Mérite amplement d'être sélectionné. Ce cursus marque véritablement un décloisonnement des cursus habituels de germanistique en l'ouvrant notamment à de nouvelles méthodes, de nouvelles matières. Il faudra toutefois veiller à un renforcement du français dans l'enseignement et notamment pour la lecture de certains ouvrages et les exercices de traduction. Les normes de l'UFA sont strictes dans ce domaine.

La spécificité de l'offre **sur le site nancéen** est marquée par la présence d'une formation nationale à vocation binationale dont la place dans l'architecture décrite est la suivante

- la spécialité « Etudes germaniques », parcours « enseignement et recherche » à vocation binationale (en interaction avec Kassel)

- la spécialité « Etudes germaniques » parcours binational franco-autrichien en construction (en interaction avec Graz) (convention à l'étude)

Nous rappelons ci-après les éléments du dossier soumis à cet égard :

Le **Parcours binational France-Autriche** est axé sur les relations franco-autrichiennes au sens large. Il est à la fois professionnalisant et orienté recherche.

I/ Contexte :

(1) Local :

[Histoire] Ce parcours s'inscrit dans le contexte particulier des liens politiques, religieux et familiaux qui associèrent pendant des siècles l'histoire de la Lorraine à celle de l'Autriche, les relations entre la maison de Lorraine et celle des Habsbourg étant fondées notamment sur la même conception d'une Europe chrétienne catholique.

[Situation actuelle] Ce parcours relève d'une synergie entre les orientations de recherche de l'Institut d'Etudes Germaniques de Nancy qui bénéficie d'une HDR très récente sur la littérature autrichienne contemporaine, l'Institut d'Histoire Culturelle Européenne du Château de Lunéville qui travaille en collaboration étroite avec le Conseil Général de Meurthe-et-Moselle qui promeut les relations avec l'Autriche et soutient le projet, et du CERCLE, Centre de Recherche sur les Cultures Littéraires Européennes France Europe Centrale Europe Orientale de l'université de Lorraine.

(2) Offre sur le plan national : À l'horizon 2013 ce parcours semble devoir être le seul parcours binational France-Autriche proposé en Etudes Germaniques. L'université de Strasbourg propose un master binational France-Autriche uniquement dans le cadre de l'enseignement à distance et dans une orientation spécifiquement historique.

II / Objectifs :

(1) Formation : Ce parcours se concentrera sur la place de l'Autriche dans son environnement régional (ancienne zone austro-hongroise et ses marges) et national, sur son histoire, sa littérature et sa culture, ainsi que sur sa situation contemporaine dans un contexte binational et européen. Et il offrira aussi une formation sur les perceptions et politiques françaises face à cette zone.

(2) Débouchés : La formation sera à la fois orientée vers la recherche et le travail dans le domaine des relations bilatérales (le monde de la culture en particulier).

III/ Partenaires :

Il relève, sur la base de conventions, d'une coopération étroite entre l'université de Graz (Karl-Franzens-Universität), l'université de Lorraine (site de Nancy) et le centre d'Histoire culturelle européenne installé au château de Lunéville. Il s'inscrit dans le Master « Mondes Germanophones » et sera adossé au CEGIL (EA 3144 - Centre d'Etudes Germaniques Interculturelles de Lorraine) et au CERCLE (EA 4372 – Centre de recherche sur les cultures et les littératures européennes, France – Europe centrale – Europe orientale). Certains cours seront mutualisés avec le master nancéen MECO, en particulier avec le parcours du master *Culture et Tourisme* proposé exclusivement sur le site de Nancy.

IV/ Architecture :

Ce parcours binational se fonde sur des échanges entre l'université de Nancy 2 et celle de Graz, les étudiants autrichiens étant amenés à passer le semestre 3 à Nancy et les étudiants français le semestre 4 à Graz.

V/ Perspectives :

Le but est d'engager aussi une dynamique d'échange entre les enseignants-chercheurs des deux centres de recherche concernés. Un professeur autrichien viendra enseigner une semaine à Nancy (sur la base d'une convention Erasmus) et réciproquement.

A terme, il s'agira aussi d'organiser une semaine d'université d'été franco-autrichienne commune.

Effectifs attendus : 10 étudiants

Maquette de M1

M1 – SEMESTRE 1				
UE 71 – 6 ECTS LANGUE	UE 72 – 6 ECTS CULTURE	UE 73 – 6 ECTS OPTION PRO.	UE 74 – 6 ECTS RECHERCHE	UE 75 – 6 ECTS PRATIQUE PRO.
<i>Parcours binational franco-autrichien</i>				
LITTÉRATURE ET CIVILISATION Parcours Recherche/Enseignement Mondes Germanophones	LANGUE Parcours Recherche/Enseignement Mondes Germanophones	UE mutualisée avec Master MECO/parcours culture et tourisme Arts et Culture, Histoire de l'Art, Info- Communication	METHODOLOGIE DISCIPLINAIRE Parcours Recherche/Enseignement Mondes Germanophones	UE mutualisée avec Master MECO/parcours culture et tourisme Programmation culturelle Stage
M1 – SEMESTRE 2				
UE 81 – 6 ECTS LANGUE	UE 82 – 6 ECTS CULTURE	UE 83 – 6 ECTS OPTION PRO.	UE 84 – 12 ECTS RECHERCHE	
<i>Parcours binational</i>				
LITTÉRATURE ET CIVILISATION Parcours Recherche/Enseignement Mondes Germanophones	LANGUE Parcours Recherche/Enseignement Mondes Germanophones	UE mutualisée avec Master MECO/parcours culture et tourisme Arts et Culture, Histoire de l'Art, Info- Communication 10 H SÉMINAIRES ET COLLOQUES*	TRAVAIL PERSONNEL DE RECHERCHE Parcours Recherche Mondes Germanophones	

* (Validé par un compte-rendu) En collaboration avec le Centre d'Histoire Culturelle de Lunéville

Maquette de M2

M2 – SEMESTRE 1				
UE 91 – 6 ECTS LANGUE	UE 92 – 6 ECTS CULTURE	UE 93 – 6 ECTS OPTION PRO.	UE 94 – 6 ECTS RECHERCHE	UE 95 – 6 ECTS PRATIQUE PRO.
<i>Parcours binational</i>				
LITTÉ ET CIVI Parcours Recherche/Enseignement Mondes Germanophones	LANGUE Parcours Recherche/Enseignement Mondes Germanophones	UE mutualisée avec Master MECO/parcours culture et tourisme CIVILISATION ET CULTURE (24 HTD)	UE mutualisée avec Master MECO/parcours culture et tourisme Et Master Histoire PATRIMOINE ET CULTURE EN LORRAINE 36H TD	TRAVAIL PERSONNEL DE RECHERCHE Parcours Recherche Mondes Germanophones
M2 – SEMESTRE 2				
Semestre en Autriche				

Ces spécificités, simplement structurelles à première lecture, ont également une influence sur le type de formation reçu par les étudiants, en termes de contenu, de méthodologie, d'ouverture internationale.

Concernant les formations trinacionales :

- D'une part, les équipes formatrices de ces formations doivent remplir un cahier des charges très strict et très exigeant, tel qu'il est imposé par l'Université Franco-Allemande.
- D'autre part, les étudiants bénéficient à travers ce mode de fonctionnement d'une diversification des méthodologies, des modes d'apprentissage et d'un accès immédiat par le type de diplomation reçu à des carrières à l'étranger ou dans des formations interagissant avec les pays de langue allemande. L'étudiant qui a suivi ces formations est immédiatement opérationnel dans un contexte d'entreprise, économique, juridique ou culturel qui exigera des compétences interculturelles (sur lequel l'accent est mis tout particulièrement dans la formation « Etudes Franco-Allemandes »). Il sera immédiatement opérationnel dans un contexte culturel, scolaire ou académique franco-allemand (sur lequel l'accent est mis dans la formation « Histoire de la Culture de la littérature et de la langue les espaces d'expression allemande « HisCLLEEA »).

Concernant les formations binacionales nancéennes relevant de la spécialité « Etudes Germaniques », deux orientations spécifiques se présentent :

- dans le cadre de la coopération avec Kassel, on favorisera la préparation à l'enseignement bilangue en France.
- dans le cadre franco-autrichien, on envisage de porter l'accent sur la recherche sur l'Autriche alors que le volet professionnalisant mettra l'accent sur les métiers du tourisme et de la culture en lien également avec l'Autriche.

Ces synergies spécifiques s'adressent à un recrutement localisé de manière diverse.

- Les étudiants qui fréquentent les formations trinacionales messines circulent suivant une triangulaire entre Luxembourg, Metz et Sarrebruck. Il ne paraît pas possible d'ajouter à ces déplacements un déplacement supplémentaire vers le site de Nancy, pour des raisons à la fois budgétaires, organisationnelles et relativement à la cohérence de l'offre faite aux étudiants. Ce déplacement n'est pas non plus prévu dans les conventions internationales ni dans les accords conclus avec l'Université Franco-Allemande. Ils décourageraient d'ailleurs une partie du vivier dont les étudiants (issus d'un vivier régional, national et international) choisissent de résider dans la zone frontrière des trois villes.
- Les étudiants qui fréquentent les formations binacionales nancéennes sont issus d'un bassin de recrutement différent (recrutement local issu de la Lorraine du Sud - des départements des Vosges, de la Meuse et de Meurthe-et-Moselle, et recrutement international). A ce titre, un déplacement supplémentaire vers Metz représenterait un élément propre à les détourner des études choisies, voire de l'Université de Lorraine dans son ensemble.

2. Aspects spécifiques

2.1. Aspect tubulaire de la formation Etudes franco-Allemandes et diversité optionnelle sur les deux sites

2.1.1. **L'impression de tubularité qui résulte de la présentation des « Etudes Franco-Allemandes »** est liée au haut degré de professionnalisation de la formation proposée, ainsi qu'au fonctionnement établi dans la convention qui la lie à l'Université Franco-Allemande.

Ce haut degré de professionnalisation est évalué positivement par les étudiants. Les chiffres transmis qui relèvent des évaluations tout à fait institutionnalisées menées par l'Université Franco-Allemande vont bien dans ce sens. Précisons encore que cette spécialité attire toujours d'avantage d'étudiants qu'elle n'en recrute. Une sélection est opérée chaque année, par un jury trinational, conformément d'ailleurs au cahier des charges de l'Université Franco-Allemande.

Précisons aussi que ces étudiants effectuent des stages durant l'été qui durent **au minimum** 8 semaines, mais qui sont toujours, en réalité plus longs que cela.

La « tubularité » de la formation est et sera corrigée par deux types d'ouverture :

- Comme par le passé et comme signalé dans le dossier, il existe une passerelle permettant aux étudiants qui le souhaitent d'obtenir un diplôme supplémentaire, le diplôme d'études germaniques et de s'orienter vers les professions de l'enseignement dans le secondaire ou dans le supérieur. Cela n'est pas contradictoire avec l'aspect professionnel mentionné plus haut. C'est une passerelle pour l'acquisition d'une dimension supplémentaire dont font usage certains étudiants de la formation. Dans l'ensemble, néanmoins, les étudiants

se destinent plus clairement à un accès à la vie professionnelle dans le domaine de l'interaction franco-allemande. Cet accès étant fréquemment facilité par le diplôme obtenu, les étudiants qui ont suivi cette formation, entrent souvent de plein pied dans la vie active et ils exercent des professions de cadre sur la base de CDI dans ce domaine.

- Sensibles aux arguments de l'expert, repris également par l'évaluation de l'Université Franco-Allemande, les spécialités Etudes Franco-Allemandes et HisCLLEA mettront en outre, grâce au soutien de l'Université Franco-Allemande, c'est-à-dire à coût zéro pour l'établissement, une unité de formation commune sur la base de conférences proposées communément aux étudiants des deux formations ainsi que de journées de formation communes, ce dès 2012-2013.

2.1.2. Au sein de la spécialité « Etudes germaniques » prise dans son ensemble, il existe un **tronc commun disciplinaire** constitué par un enseignement qui porte sur un socle de connaissances propre aux Etudes Germaniques dans leur dimension académique, enrichies cependant des méthodologies les plus récentes (tels que cultural studies, gender studies).

2.1.3. **Au sein de la spécialité « Etudes germaniques »**, il existe en effet une richesse optionnelle certaine.

Nous souhaitons souligner néanmoins plusieurs éléments qui n'ont peut-être pas été assez nettement indiqués dans le dossier :

a) La richesse optionnelle de l'offre se fait à moindre frais pour l'établissement car elle résulte toujours de mutualisations, soit internes à l'université de Lorraine, soit prenant appui sur la richesse de l'offre transfrontalière (c'est-à-dire dans ce dernier cas à coût zéro pour l'université de Lorraine).

Il relève des attributions des directeurs d'études d'effectuer un suivi précis du devenir des étudiants, de leurs choix, relativement à leurs motivations professionnelles et de clarifier avec eux la lecture de l'offre ainsi que de les accompagner dans leur choix.

Les étudiants ont évalué positivement la diversité des choix qui s'offraient à eux.

b) La richesse optionnelle permet de proposer aux étudiants qui ne souhaitent pas devenir enseignant d'autres ouvertures. Les débouchés qui s'offrent aux étudiants en langue et particulièrement aux germanistes, sont très divers. Le jeu optionnel permet à chaque étudiant de définir un projet professionnel qui réponde à ses aspirations individuelles et tienne compte de la diversité du marché en termes d'emploi.

c) Les options « Humanités numériques » et « Culture et tourisme » proposées sur le site de Nancy du fait d'un jeu de mutualisations permettent notamment aux étudiants d'accéder à des professions nouvelles, en prise sur les évolutions professionnelles actuelles.

Dans le domaine des « humanités numériques », il est à noter que les étudiants intéressés sont plurilingues et visent un marché du travail national et international (hors parcours *Enseignement*). Par ailleurs, quel que soit le marché, les compétences de traitement numérique sont de plus en plus largement exigées. (Sur les sites professionnels spécialisés, les offres d'emploi dans ce domaine se multiplient de même que les formations en *digital humanities* se développent partout en Europe et ailleurs). Les débouchés sont variés, pas encore tout à fait balisés et ne cessent d'évoluer. Si l'on demande des « programmeurs », des « éditeurs numériques » des « professionnels du web » ou encore des « médiateurs documentaire numérique », l'on raisonne beaucoup en termes de compétences diverses susceptibles d'être exigées. Ainsi les musées, les bibliothèques, les institutions culturelles et patrimoniales diverses, les entreprises recherchent des compétences pour la numérisation de documents puis pour l'exploitation de ces données. Les entreprises ou organismes divers requièrent ces compétences pour la personnalisation de l'information sur le web. Les entreprises liées aux jeux et outils vidéo et électroniques recherchent ces compétences pour la création de jeux et d'outils divers (visite virtuelle d'un musée, d'une bibliothèque, d'une ville, l'enseignement, etc.) dont les règles de fonctionnement doivent être programmées et aussi pensées par rapport à des périphériques multiples (clavier, navette de jeu, souris, boule de commande, etc.). - Les organismes liés à la recherche en Sciences Humaines sont enfin directement concernés par ces nouvelles compétences. Le contenu de la formation de ce parcours reposerait sur un volume important de cours mutualisés grâce à la coopération avec la licence mention SNC (Sciences numériques et cognitives) et le master SCA (Sciences Cognitives et Applications), particulièrement sur les éléments suivants : (1) Information et communication => déjà existant en Master SCA (2) Technologies du Web, => déjà existant en Licence SCN et Master SCA (3) Traitement Automatique des Langues (TAL), morphologie, syntaxe, sémantique, ici il s'agit de maîtriser les applications et les modèles de formalisation => déjà existant en Master SCA (4) Serious Game => déjà existant en Master SCA . Ils prendraient également appui sur de

nouveaux enseignements adaptés à cette orientation : (1) Présentation des humanités numériques, présentation des problématiques numériques, des développements possibles à partir d'exemples concrets, manipulation des ressources. => intervenants professionnels et (enseignants)-chercheurs français et étrangers ; (2) Langage de balisage (XML, TEI) et langages associés au web sémantique => Intervenants ATILF ; (3) Structuration de l'information numérique => Intervenants ATILF et professionnels -responsables projets européens. **Il ne s'agit pas de former des informaticiens mais bien des professionnels qui travaillent avec des outils numériques en vue de traiter des informations à contenu largement culturel et multilingue et qui ont à en concevoir la transmission, la mise en commun et l'accessibilité par le Web ou autres supports.**

A propos de l'insertion professionnelle des étudiants du parcours 'Culture et Tourisme', il convient tout d'abord de rappeler que ce parcours possède une existence très récente, puisqu'il a été ouvert en septembre 2010 et que les porteurs de ce projet ont pour cette raison assez peu de recul. Il y avait 7 étudiants dans ce parcours l'année passée. Exemples de profession embrassées par ces étudiants : une italianiste est actuellement employée à la mairie de Florange, à la suite de l'obtention du Master parcours MCI ; une autre étudiante est coordinatrice des actions culturelles dans un centre social. Une troisième étudiante, hispaniste, de ce parcours s'est vu décerner le prix Entreprises Enseignements Supérieurs octroyé par l'Association des Amis des Universités Lorraines ce qui est exceptionnel pour une étudiante en lettres et sciences humaines.

d) Concernant la formation HisCLLEA, nous envisageons néanmoins de mener une réflexion avec nos homologues sarrois et luxembourgeois quant à une focalisation plus réduite de l'offre.

2.2. Formation à la recherche et par la recherche

Cette dimension n'a peut-être pas été bien explicitée dans le dossier. Nous en reprenons ci-dessous les points essentiels.

2.2.1. Notre mention s'adosse à des centres de recherche multiples dont seule une sélection a été citée étant donné la place limitée dont nous disposons, qui relevait plutôt du cœur de cible de la discipline. On pourrait encore mentionner certains laboratoires particuliers auxquelles sont adossées les formations. C'est le cas notamment pour le CEREFIGE, laboratoire d'économie auquel est adossé également le master « Etudes Franco-Allemandes ».

2.2.2. La recherche joue un rôle important dans la spécialité « Etudes Franco-Allemandes » car tous les enseignants sont issus de centres de recherche réputés et s'appuient sur leurs recherches pour faire cours. Par ailleurs, les étudiants de cette spécialité assistent régulièrement à des conférences données par des conférenciers de rang international.

2.2.3. L'un des aspects de la formation par la recherche est certes la participation des étudiants à nos conférences. Soulignons que cette participation n'est pas purement passive. Les étudiants écrivent des comptes rendus de ces conférences dont l'évaluation est intégrée à la formation.

Il existe en outre d'autres aspects de cette confrontation sur lesquels nous n'avons pas suffisamment porté l'accent.

- Il y a la confrontation des étudiants à des milieux de recherche spécialisés, en particulier dans le cadre du master trinational HisCLLEEA. Les étudiants effectuent dans ce cadre un stage dans ces archives littéraires nationales (UE 74 et 704m).

Suite à la remarque de l'AERES et du fait de nouvelles interactions au niveau de la grande région, il est prévu que les étudiants poursuivent cette formation au second semestre dans le cadre de l'UE 84 et 804m dont le contenu sera précisé.

Les archives littéraires ou historiques peuvent être considérées comme un laboratoire au sein duquel les étudiants découvrent d'une part l'amont de la recherche, à savoir la préparation du matériau, d'autre part l'aspect de la recherche qui consiste à se confronter à des sources, non encore exploitées.

- Dans certains cas, nous encourageons la publication de travaux d'étudiants et cette année, nous avons proposé un module portant sur la publication scientifique qui a connu un bon accueil des étudiants lors duquel nous avons travaillé en vue de la publication des meilleurs travaux proposés (master HisCLLEEA).

2.3. Evaluation des formations par les étudiants

- Les formations labellisées par l'UFA sont évaluées par les étudiants de manière anonyme et directement en lien avec les instances de l'UFA. Les instances de l'UFA font la synthèse de ces évaluations qu'elles transmettent aux responsables de formation qui **doivent en tenir compte**.
- L'évaluation par l'établissement a bel et bien été pratiquée suivant **une grille mise en place par une commission ad hoc en novembre 2011**. Nous poursuivrons cette pratique dans la mesure où l'établissement lui-même en prolongera l'application.